



Vanessa Larrère, son grand-père, ses parents et son oncle devant le bâtiment des bureaux de l'entreprise familiale qu'elle a conçu, à Liposthey, dans les Landes.

Graine d'architecte

Vanessa Larrère a reçu un prix prestigieux pour le bâtiment destiné à l'entreprise maraîchère familiale.

Ils étaient tous là pour la soutenir et l'admirer. Parents, grands-parents, oncles, tantes, réunis à l'Hôtel de ville de Paris, le 6 février, lors de la cérémonie du prix de la Première œuvre 2011, décerné par le groupe de presse Moniteur, et remis par le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand en personne. Formidable instant d'émotion, où Vanessa Larrère, pleine d'assurance, a distribué les remerciements de circonstance. Son père, Philippe, à la tête de l'exploitation maraîchère et céréalière familiale à Liposthey, dans les Landes et commanditaire du projet, a également prononcé un discours devant un parterre impressionnant. « Au moment de choisir mes études,

je me suis laissée guider par mon amour du dessin et des mathématiques », raconte Vanessa, vingt-huit ans. Ce sera l'architecture, « un métier de création », selon son désir. Pourtant, elle ne connaît aucun architecte et ne possède pas les références en matière d'architecture. Qu'à cela ne tienne, l'école de Toulouse, un stage dans une agence parisienne et un long voyage à travers le Mexique et les Etats-Unis se chargeront de lui donner le bagage nécessaire.

UNE SAGA FAMILIALE

En 1981, Bertrand, son grand-père a fondé l'entreprise Larrère, où ses fils, belles-filles et petits enfants le rejoignent les uns après les autres. L'entreprise emploie désormais cent

vingt salariés. Ainsi, lorsque Vanessa annonce sa volonté de devenir architecte, l'homme exprime ses craintes : « Il m'a dit : "On ne va pas pouvoir t'aider dans ce milieu. Tu devrais faire une école de commerce et venir travailler avec nous". » Diplômée en 2008, la jeune femme commence à réfléchir au projet de bureaux dès 2009. Aujourd'hui,

« La lauréate s'est distinguée au plan national avec ses bureaux en bois au cœur du domaine agricole familial. »

le bâtiment se dresse devant les hangars abritant la chaîne de conditionnement, face à l'autoroute. L'alternance du bois et des vitrages qui reflètent le ciel évoque le paysage des Landes. « Cette façade m'a été inspirée par la lumière qui filtre à travers les pins lorsqu'on roule l'été en voiture », explique-t-elle. Vanessa apporte une nouvelle facette à l'image de la famille et à celle de l'entreprise, dont les partenaires apprécient ce lieu si actuel et lumineux. Pour l'heure, elle cherche un local à Toulouse où travailler avec ses futures associées, des amies de l'école d'architecture. Et, lorsque son métier lui laisse du temps libre, elle pratique le krav-maga, un sport de combat intense, qui lui sert d'exutoire.

Raphaëlle Saint-Pierre

UNE BEAUTÉ RATIONNELLE



Construit par un charpentier de la Chalosse chez qui elle avait effectué un stage, le bâtiment

imaginé par Vanessa Larrère a été exécuté en bois finlandais. Ce dernier est mieux adapté à ce

type de construction en structure de lamellé-collé et bardage contrecollé que le pin des Landes, qui rend trop de résine. Bois et couleurs claires règnent à l'intérieur où elle a peaufiné les moindres détails, du plafond à la rampe et au mobilier.

Le bâtiment en vidéo sur www.lemoniteur.fr (tapez « visite de la première œuvre 2011 » dans le moteur de recherche).